

## L'OUVERTURE À L'INTERNATIONAL de la Société hippique française

La Société hippique française exerce ses missions de société mère des épreuves de jeunes chevaux depuis plus de 140 ans. Au cours des quatre dernières années, elle a développé de façon significative une politique volontariste d'ouverture à l'international.



Blakring et Gilles Viricel

### POURQUOI UNE OUVERTURE À L'INTERNATIONAL ?

Il est une évidence de constater que le marché du cheval de sport s'est profondément internationalisé. Les flux de chevaux entre pays se sont accrus. La SHF ne pouvait plus exercer ses missions en n'ayant qu'une logique hexagonale. L'ouverture internationale qu'elle a engagée répondait à ces nouveaux défis. Elle a été impulsée par Marc Damians, président de la SHF, mais aussi juge international sur de nombreux CSI (concours de saut d'obstacles international).

Cette ouverture participe à une volonté d'amélioration de la formation et de la sélection des jeunes chevaux. Elle permet de mieux évaluer la qualité de l'élevage national par confrontation avec l'étranger. Elle contribue à une meilleure valorisation des jeunes chevaux en faisant connaître le circuit SHF à l'étranger. Enfin, elle doit permettre à la Grande semaine de l'élevage de Fontainebleau de rester un événement majeur au niveau européen quand la tendance est de fixer le centre de gravité du commerce international vers le nord de l'Europe, entre Belgique, Pays-Bas et Allemagne.

### LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'OUVERTURE DU CIRCUIT SHF

#### Ouverture des épreuves SHF aux stud-books étrangers

Sans revenir jusqu'au célèbre CSI que la SHF organisait à Paris, au Grand Palais, durant la première moitié du siècle précédent, ni au CSI de Vichy que la SHF organise depuis des décennies, la première véritable étape de l'ouverture du

circuit à l'international a été la participation des mâles entiers de races étrangères dans le circuit cycle classique dès 2000. L'objectif était de tester sur le sol français des futurs reproducteurs étrangers dans un but d'amélioration génétique de l'élevage national.

Après de nombreux débats très animés, le comité de la SHF a décidé d'ouvrir en 2003 ses épreuves à tous les chevaux, mâles, hongres et femelles, dont les stud-books sont reconnus par la Communauté européenne et membres de la World breeding federation of sport horses (WBFSH).

Cette décision a fait naître la crainte d'une invasion étrangère. Aujourd'hui, la présence de chevaux étrangers reste limitée (9% en CSO cycle classique et 7% en CCE cycle classique) même si elle est significative en dressage (64%). Afin de soutenir l'élevage national, un système de surprimes allouées aux chevaux de races françaises a été mis en place.

#### Mise en place d'épreuves internationales pour jeunes chevaux

L'étape suivante a été la création en 2006, en partenariat avec la FFE (Fédération française d'équitation), d'un circuit français de CSI\*\* à \*\*\*\* réservé aux jeunes chevaux de 6 et 7 ans. De 12 concours en 2006, le circuit est passé à 17 en 2007. L'objectif est de proposer aux meilleurs cavaliers un environnement technique haut de gamme (terrain, obstacles, drapeaux, public) pour former la relève de leur « piquet » international actuel.

En CCE, l'ouverture s'est concrétisée par l'internationalisation des finales de Pompadour. D'un premier CIC\* réservé aux 6 ans, créé en 2005, servant de support aux finales nationales, la Grande semaine de Pompadour a vu naître le premier critérium international de CCE pour chevaux de 4 et 5 ans. Ce format d'épreuve demeure totalement inédit à la FEI (Fédération équestre internationale). La présence de cavaliers anglais, italiens, belges, tunisiens, suisses et d'une forte délégation espagnole prouve que le critérium répond à une vraie demande. Côté français, il permet d'attirer de nouveaux clients étrangers sur les finales. Les co-organisateurs de la Grande semaine de Pompadour, l'ANAA (Association nationale des Anglo-arabes), la fédération des éleveurs de chevaux de sang du Limousin et l'organisme de ventes aux enchères, l'agence Pompadour, ne disent pas le contraire.

La SHF a initié depuis trois ans une opération originale permettant de valoriser l'élevage du cheval d'endurance à l'étranger. La SHF invite une délégation de quatre à six cavaliers étrangers de haut niveau, sélectionnés par leur fédération, pour participer aux finales nationales des 5 ans à Uzès. Les chevaux sont mis à disposition par des éleveurs français. Après l'Italie et l'Allemagne, 2007 était l'année de l'Angleterre. Cette opération permet de générer chaque année de nouveaux courants d'affaires significatifs avec les pays invités.

Dans la discipline de l'attelage, la SHF soutient l'organisation d'un CAI (concours d'attelage international) réservé aux chevaux de 6 et 7 ans à Compiègne.

Toujours dans une volonté de support à la valorisation de l'élevage national auprès d'une clientèle étrangère, la SHF a permis la diffusion, dans un espace VIP de la Grande semaine de Fontainebleau, de tous les parcours filmés lors les CIR (concours interrégionaux) de CSO.

## UNE AMÉLIORATION PERMANENTE DU CIRCUIT SHF PAR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

La confrontation des idées hors de nos frontières est une source de progrès. La présence de techniciens étrangers a donc été renforcée sur les finales nationales en 2007.

A Fontainebleau, après l'intervention du chef de piste en titre des championnats du Monde de Lanaken, le belge Eugène Mathy en 2006, l'italien Uliano Vezzani a été nommé à la fonction nouvellement créée par la SHF de délégué technique international sur les finales de CSO.

L'irlandais, le Colonel Ronnie Mac Mahon, et la britannique Jane Tolley jugeaient les finales de CCE à Pompadour, tandis que la hollandaise Else Mow et la belge Anne Marie Swenden-Joly jugeaient les finales de dressage de Saumur.

A Uzès, le hollandais Frans Arts et le portugais Antonio Pinto Farrim étaient intégrés au pool de vétérinaires des finales d'endurance.

En hunter, les américaines Mary Morrisson et Betsy Jeary Joyce ont jugé le trophée élite hunter suivant des critères correspondant au très important et lucratif marché du hunter américain.

Tous ces techniciens ont conforté la SHF sur la justesse de son circuit, envié par de nombreux pays. Les demandes de son règlement de la part de fédérations étrangères en sont la preuve.

De nouveaux contacts ont été pris lors de la visite d'une délégation de la SHF en Allemagne, aux finales jeunes chevaux de Warendorf en 2006 et Lanaken en 2007. Les échanges ont été renforcés par un cycle de conférences sur la filière du jeune cheval de sport en Europe, organisées par la SHF pendant le CSIW de Bordeaux, en présence de suisses, hollandais, irlandais, belges, espagnols et italiens.



Karamel de Lauture

## LES PROJETS

La SHF entend bien poursuivre sa démarche d'ouverture sur l'étranger. De nouveaux projets sont prêts pour 2008 :

- création d'un CDI (concours de dressage international) pour jeunes chevaux de 4, 5 et 6 ans, support des finales de dressage de Saumur.
- création d'un CSI\*\* réservé aux jeunes chevaux de 5, 6 et 7 ans, à Fontainebleau, le premier week-end d'octobre, pendant le championnat de France senior.
- création d'un concours jeunes chevaux cycle classique de saut d'obstacles en Espagne, à San Sebastian, qualificatif pour les finales de Fontainebleau.

A cela s'ajoute un sujet majeur de réflexion à poursuivre entre la SHF et ses différents interlocuteurs étrangers : la création d'un circuit européen de CSO pour jeunes chevaux.

Guillaume de THORE  
Société hippique française